

Elektra de Richard Strauss



Paris, Opéra Bastille, jusqu'au 1er décembre 2013. Strauss : Elektra

... La pièce de Wilde, Elektra cimente l'une des collaborations les plus fructueuses à l'opéra, après celle de Mozart et Da Ponte ou avant eux, Monteverdi et Busenello,

Richard Strauss et Hugo von Hofmannsthal : ils se rencontrent pour produire d'après la pièce de théâtre de Oscar Wilde, un opéra efficace, fulgurant, sauvage, dès 1906.

Orchestre gigantesque, voix poussées dans leurs derniers retranchements, le post-wagnérisme flambe une dernière fois dans cette tragédie en un acte d'une violence et d'une noirceur inouïes. Dans Elektra, les forces de la psyché sont à l'oeuvre : comment une fille peut-elle rompre le lien à la mère ? C'est à dire achever de réaliser sa vengeance sur celle qui a fait assassiner son père pour en épouser un autre... Ivre d'impuissance, éprouvant à son comble le sentiment de l'injustice, l'hystérique ne parvient pas à surmonter l'horreur d'un drame familial. Et tout est là, dans les rugissements fauves d'un orchestre apocalyptique qui pourtant expriment l'insoutenable folie d'une seule âme éprouvée. Un orchestre océan, miroir d'une solitude apeurée... Avec Elektra, Richard Strauss démontre qu'il est désormais possible de composer un opéra après Wagner.

Richard Strauss (1864-1949)

Elektra, 1909

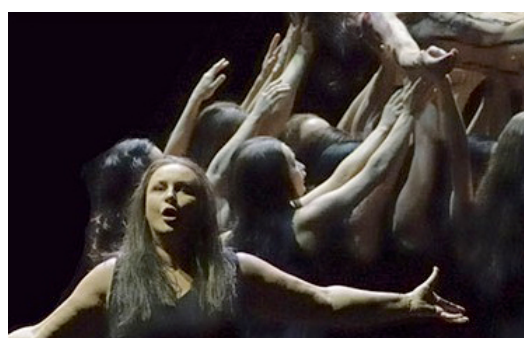
LIVRET DE HUGO VON HOFMANNSTHAL

TRAGÉDIE EN UN ACTE, OP. 58 (1909)

Robert Carsen, mise en scène

[Paris, Opéra Bastille, du 27 octobre au 1er décembre 2013.](#)

Elektra de Richard Strauss



Elektra de Strauss ... Paris, Opéra Bastille, jusqu'au 1er décembre 2013 ... La pièce de Wilde, Elektra cimente l'une des collaborations les plus fructueuses à l'opéra, après celle de Mozart et Da Ponte ou avant eux, Monteverdu et Busenello,

Richard Strauss et Hugo von Hofmannsthal : ils se rencontrent pour produire d'après la pièce de théâtre de Oscar Wilde, un opéra efficace, fulgurant, sauvage, dès 1906.

Orchestre gigantesque, voix poussées dans leurs derniers retranchements, le post-wagnérisme flambe une dernière fois dans cette tragédie en un acte d'une violence et d'une noirceur inouïes. Dans Elektra, les forces de la psyché sont à l'oeuvre : comment une fille peut-elle rompre le lien à la mère ? C'est à dire achever de réaliser sa vengeance sur celle qui a fait assassiner son père pour en épouser un autre... Ivre d'impuissance, éprouvant à son comble le sentiment de l'injustice, l'hystérique ne parvient pas à surmonter l'horreur d'un drame familial. Et tout est là, dans les rugissements fauves d'un orchestre apocalyptique qui pourtant expriment l'insoutenable folie d'une seule âme éprouvée. Un orchestre océan, miroir d'une solitude apeurée... Avec Elektra, Richard Strauss démontre qu'il est désormais possible de composer un opéra après Wagner.

Richard Strauss (1864-1949)

Elektra, 1909

LIVRET DE HUGO VON HOFMANNSTHAL

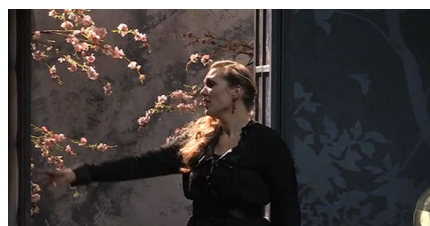
TRAGÉDIE EN UN ACTE, OP. 58 (1909)

Robert Carsen, mise en scène

[Paris, Opéra Bastille, du 27 octobre au 1er décembre 2013.](#)

Informations
Réservations

Angers Nantes Opéra: Les Deux Veuves de Smetana, création française, jusqu'au 24 octobre 2012



Smetana : Les Deux Veuves, 1874 par Angers Nantes Opéra. En création française, l'opéra de Smetana, Les Deux Veuves (1874) tient le haut de l'affiche d'Angers Nantes Opéra. La mise en scène

éblouit par sa justesse, son esthétisme, sa profondeur; tout en éclairant la saveur comique de certaines scènes, Jo Davies renforce la trame émotionnelle de l'intrigue: du contraste né entre les deux profils féminins, Karolina et Anezka, deux veuves portées par un tempérament opposé vis à vis du deuil et de l'amour, la production éclaire surtout la métamorphose qui s'accomplit à l'acte II: air d'Anezka d'une sensualité toute straussienne... En définitive, celle qui semble la plus

pétillante et la plus insouciant garde le deuil tandis que sa cousine, apparemment plus recueillie, s'ouvre peu à peu à l'amour. Finesse des sentiments exprimés, confrontations et péripéties sincères et mordantes, surtout ivresse et vertige de la musique écrite par Smetana: Les Deux Veuves présentées en création française par Angers Nantes Opéra est bel et bien, l'événement lyrique de la rentrée 2012. A l'affiche jusqu'au 24 octobre 2012.

Monteverdi : Livres IV, V, VI de madrigaux par Les Arts Florissants, Paul Agnew



Les solistes chevronnés des Arts florissants, subtils chambristes et diseurs admirés (à juste titre), poursuivent à l'initiative du ténor Paul Agnew, leur intégrale des madrigaux de Claudio Monteverdi. Le cycle a été inauguré à Venise à l'été 2011, dans la cité où les partitions ont été éditées (même si elles ont été écrites à Mantoue) et où le compositeur trouvera un foyer propice à l'épanouissement de son art vocal et dramatique, comme maestro di cappella à San Marco.

Si le Livre IV se rapproche encore des opus précédents (écriture essentiellement polyphonique), le Livre V marque une rupture et représente un jalon spectaculaire dans la maturation de l'écriture musicale; c'est aussi pour l'Histoire de la musique, un coup de tonnerre ouvrant l'esthétique baroque proprement dite: dans les 6 derniers madrigaux, Monteverdi invente la basse continue, libérant de ce fait le

chant mêlé de plusieurs voix; sur l'assise nouvelle des instruments, plus acteurs qu'accompagnateurs, le chant peut désormais se concentrer en une voix: l'individualisation expressive, la caractérisation émotionnelle peuvent s'épanouir; Paul Agnew et ses partenaires, en orfèvres du mot savent ciseler ce passage décisif, du chant polyphonique indistinct à l'expression du sentiment ténue. Le Livre VI regroupe plusieurs pièces d'une nouvelle ampleur: le fameux Lamento d'Arianna (seul morceau qui nous soit parvenu de l'opéra éponyme), et aussi La Sestina, pièce déchirante et troublante écrite à la mémoire de Catarina Martinelli, jeune soprano pressentie pour créer le rôle d'Arianne mais qui meurt avant la création de l'opéra: c'est un chant puissant et sincère, déchirant même où la sensualité conquérante et si subtile de Monteverdi se double d'éclairs et d'une conscience nouvelle, celle de la profondeur et de la vérité. Cycle événement, Livres IV,V,VI de madrigaux de Monteverdi, du 9 au 27 novembre 2012

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction

Francesca Boncompagni, soprano

Maud Gniedz, soprano

Lucile Richardot, contralto

Paul Agnew, ténor

Sean Clayton, ténor

Lisandro Abadie, basse

agenda 2014

Suite de l'intégrale des madrigaux de Monteverdi. Paul Agnew

et les solistes des Arts Florissants chantent le Livre VI, et poursuivent leur épopée madrigalesque en janvier 2014 (7 dates):

Belfort, le Granit, le 10 janvier 2014, 20h

Anvers, Amuz, le 12 janvier 2014, 15h

Paris, Cité de la musique, le 16 janvier 2014, 20h

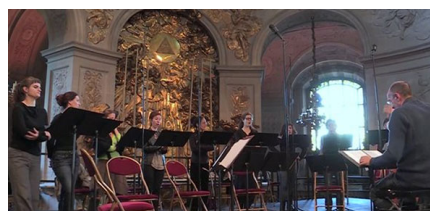
Flers, Scène nationale 61, le 18 janvier 2014, 20h30

Blois, La Halle aux grains, le 19 janvier 2014, 17h

Versailles, Opéra, le 22 janvier 2014, 20h

Caen, Théâtre, concert hors les murs au Conservatoire, samedi 25 janvier 2014, 20h

Un office au Grand Siècle (Hervé Niquet, Le Concert Spirituel) : Missa Macula non est in te de Louis Le Prince



Versailles, Chapelle royale, octobre 2012. Hervé Niquet reconstitue un office au Grand Siècle : dirigeant uniquement des chanteuses, comme s'il s'agissait d'un office dans un couvent de religieuses, le chef fondateur du Concert Spirituel dévoile les vertiges classiques de Louis Le Prince, premier musicien baroque épris d'austérité archaïque, aux côtés des fastueux et

Eloge de la folie par Le Baroque Nomade (création 2014)



Présentée au dernier festival Jean de La Fontaine Château-Thierry en juin 2013, la nouvelle production du Baroque Nomade dirigée par le flûtiste et chef d'orchestre Jean-Christophe Frisch s'intitule *Eloge de la Folie*.

Le spectacle s'appuie sur l'expérience avérée et sur les traitements appliqués aux cas de folie à l'époque baroque et même avant : fidèle à ses pérégrinations souvent surprenantes, Le Baroque Nomade fait un tour du monde et recueille les diverses croyances pour traiter concrètement les fous. A Alep (Syrie), les médecins édifient le Bimaristan en 1354 : on y soigne les possédés par une cure musicale qui après avoir tempéré les esprits dérégles, leur permet une réinsertion bénéfique ; en devenant lui-même musicien, le sujet séduit l'auditoire grâce à sa nouvelle maîtrise et son humanité reconquise.

La musique, la danse et la transe (dont cette tarentelle magicienne exhutoire) sont partout le long du bassin méditerranéen, des exercices salvateurs.

Folie communicante, la possession ébranle tout le corps et permet de parler aux dieux ... Les londoniens se délectent en auditoires concentrés, de la folie humaine et de la

représentation des passions hystériques et chancelantes... le public mélomane apprécie en particulier la tarentelle ou la danse de Saint-Guy, et les folies qu'on dit d'Espagne.

L'Eloge de la folie interroge la relation de la folie et de la musique à travers le temps. En s'associant aux instrumentistes de tradition orientale et baroque, mais aussi grâce à la coopération spectaculaire du danseur originaire du Cameroun, Merlin Nyakam, Le Baroque Nomade signe dans Eloge de la folie, l'un de ses meilleurs spectacles, d'autant plus décisif qu'il est présenté en 2014 à l'occasion de sa saison musicale anniversaire marquant les 20 ans de l'ensemble créé par Jean-Christophe Frisch. CLIP VIDEO 2013 © classiquenews.com 2013

Max d'Ollonne : Cantates pour le Prix de Rome

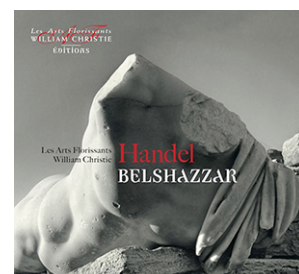


A Bruxelles, en mars 2012, Hervé Niquet et le Brussels Philharmonic enregistrent les Cantates pour le prix de Rome du compositeur français **Max d'Ollonne** : le Puccini français, élève de Massenet démontre son génie lyrique dans les cantates Clarisse Harlowe, Mélusine, surtout Frédégonde qui lui vaut le Prix de Rome, après plusieurs tentatives suscitant leurs lots de scandales et de péripéties surprenantes... Grand reportage exclusif classiquenews.com

VIDEO : Belshazzar de Handel par Les Arts Florissants et William Christie, double cd événement

William Christie au sommet !

Le 22 octobre 2013, **William Christie et Les Arts Florissants** publient leur premier cd édité par leur propre label (Éditions Les Arts Florissants William Christie) : **Belshazzar de Handel**, oratorio flamboyant, mystique et dramatique en 2 cd et un texte inédit commandé pour l'occasion à Jean Echenoz ... Choeur jubilatoire, solistes embrasés, orchestre d'une élégance irrésistible, le double coffret est un coup de coeur CLASSIQUENEWS.COM. Entre finesse psychologique et forte caractérisation des situations et des protagonistes, William Christie confirme en octobre 2013, ses affinités avec le dramatisme handélien...



Offenbach : La Grande Duchesse



Paris, Athénée Louis Jouvet, du 12 décembre 13 au 5 janvier 14 ... Chez Offenbach, l'orchestre commente avec ironie ce qui se passe sur scène... En 1867, Offenbach égratigne avec délices et délire le militarisme européen, plaie des nations belliqueuses ... dont au premier rang la France et la Prusse. La Grande Duchesse combine fantasque et versatilité déconcertante que le metteur en scène aborde sans

maquillage. Entre antichambres du pouvoir et front militaire : les sbires passent leur temps à faire et défaire, installer pour démonter. Une joyeuse danse dérisoire qui fait tout le sel sarcastique de ce spectacle où la diversité des formes instrumentales servent au plus près l'acuité du propos. On le sait Les Brigands ont fait de la réduction, une spécificité expressive déterminante.

La Grande Duchesse

[à l'Athénée Théâtre Louis Jouvet](#)

d'après

La Grande Duchesse de Gérolstein, 1867 de Jacques Offenbach

Opéra bouffe

livret Henri Meilhac et Ludovic Halévy

direction musicale : Christophe Grapperon

mise en scène : Philippe Béziat

avec la Compagnie Les Brigands

[12 décembre 2013 > 5 janvier 2014](#)

Informations
Réservations

Ballet. Onéguine par John Cranko

Ballet : Onéguine de John Cranko. Du 3 février au 5 mars 2014



S'inspirant du roman en vers d'Alexandre Pouchkine, John Cranko en épure l'intrigue et concentre le récit sur les sentiments de ses quatre protagonistes. Amours inachevés, duel et regrets rythment ce

ballet à l'écriture mordante voire haletante, elle-même traversée par le souffle de l'action précipitée par la course du temps: qui est Onéguine ? un vieux loup solitaire insensible ou plutôt une âme ardente qui déçut reporte toujours la rencontre amoureuse qu'il espère en secret ? Trop attendre suscite l'accomplissement du destin, ici particulièrement douloureux et amer... Un drame tragique et désespéré, sublimé encore par la musique tiré de l'opéra de Tchaïkovski sur le même sujet. **Paris, Palais Garnier, Du 3 février au 5 mars 2014.**

[Palais Garnier](#)
[saison 2013-2014](#)

[13 dates, du 3 février au 5 mars 2014](#)
[2 horaires : à 19h30 et à 14h30](#)

Oneguine,
ballet de John Cranko
d'après Pouchkine et Tchaïkovski

Musiques : Piotr Ilyitch Tchaikovski

Chorégraphie : John Cranko

Les Étoiles, Les Premiers Danseurs et le Corps de Ballet
Orchestre de l'Opéra national de Paris
James Tuggle,
direction

réservations, informations

